AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-12-70 368

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
Boîte Postale 1078 - 34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
25 francs

N° 123 - DECEMBRE 1970 / 36

CULTURES MARAICHERES DE PLEIN CHAMP

NOCTUELLE DE L'ARTICHAUT -

Nous reproduisons dans son intégralité le texte publié dans son bulletin par la Station d'Avertissements de la Circonscription "Midi Pyrénées".

Les conditions des températures de l'automne étant dans leur ensemble peu différentes de celles de notre région le cycle biologique de l'insecte et tout particulièrement le stade larvaire ne doivent pas subir de modifications d'importance telle que les renseignements ne puissent être exploités dans la pratique dans nos régions.

"" Il existe un certain nombre de parasites végétaux et animaux de l'artichaut. Parmi eux, la Noctuelle, depuis quelques années, paraît être en nette recrudescence d'activité. Autour des années 1953 - 1954, elle avait causé de sérieux dommages aux cultures régionales. Les gels hivernaux de 1955-1956 et de 1962-1963, en endommageant gravement les plantations, ont contribué à réduire considérablement les populations de cet insecte. Depuis, les hivers moins rigoureux ont permis sa remultiplication dans notre circonscription. Ainsi, les dégâts déjà notables en 1969 se sont intensifiés en 1970 et ils iront en croissant en 1971 si le climat demeure favorable.

- Le cycle de l'insecte s'inscrit sur deux ans et il n'y a qu'une génération par an.

Dans la région Midi-Pyrénées, nous avons pu étudier le cycle évolutif de cette noctuelle très polyphage puisqu'on peut la rencontrer non seulement sur artichaut mais aussi sur diverses plantes herbacées dont les tiges sont assez fortes pour héberger sa chenille : Cirsium, Digitalis, Verbascum, etc...

Le cycle biologique : région Midi-Pyrénées

STADES / MOIS	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Décem
Oeufs	. . .	. .										
Larves	- - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- - -			
Nymphes								o o	o o o	o o		
Adultes (papillons)...									+	+ + +	+	
Oeufs										. .	. . .	. . .
Larves												- -

Les papillons apparaissent depuis la fin septembre jusqu'au début du mois de novembre. Les femelles pondent, presqu'aussitôt, leurs oeufs en groupes plus ou moins importants, soit à la base des plantes (ce qui semble assez rare) soit sur des débris divers, dans et en dehors de la culture. Les adultes ont une vie brève, c'est donc sous la forme d'oeufs que se fait l'hivernation.

P 436

.../...

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

Les oeufs, de couleur blanc-crème à blanc-verdâtre, virent au rose puis au rouge, après un certain temps d'incubation. Ensuite, ils passent au bleu puis au bleu-noir peu avant l'éclosion de la jeune chenille. La durée d'incubation des oeufs varie de un mois et demi à deux mois et demi.

Les éclosions de chenilles se produisent donc dès la fin de l'automne et se poursuivent jusqu'en février.

La pénétration de la chenille néonate est rapide (quelques heures). Elle se déplace en "arpenteuse", gagne une plante en cheminant sur la terre et atteint une feuille dans laquelle elle pénètre à la face inférieure, le plus généralement par une nervure. A partir de ce moment, elle vivra en "mineuse", passant de nervures secondaires en nervures principales au fur et à mesure de sa croissance. Elle mesure environ 2 cm de longueur quand elle quitte les feuilles pour pénétrer dans la tige dans laquelle elle creuse une galerie de plus en plus large. De loin en loin, elle ménage des trous d'évacuation de ses déchets qui, en tombant à l'aisselle des feuilles, traduisent sa présence.

La chenille peut remonter jusqu'au capitule et redescendre jusqu'au voisinage du sol pour former sa chrysalide (nymphe). Elle peut, aussi, descendre d'abord puis remonter et redescendre ensuite, parfois sans même pénétrer dans l'inflorescence.

A son maximum de développement, la chenille mesure environ 5 cm de longueur. La tête est rouge-orangé, le corps est blanc-jaunâtre en dessus, orné de points noirs. La face ventrale est rougeâtre clair. Les pattes thoraciques et anales sont noires, les abdominales sont blanchâtres.

- Les dégâts :

Quant les chenilles parviennent aux capitules, ces derniers sont rendus impropres à la consommation. Les galeries forées à l'intérieur des tiges diminuent sensiblement l'alimentation des capitules dont la taille est réduite ; il en résulte une diminution des rendements. Enfin, il arrive que des tiges se brisent et que des parties de plantes fanent.

- La lutte :

On peut combattre efficacement ce ravageur de deux manières complémentaires : l'une est mécanique , l'autre est chimique.

1°/ Lutte mécanique : Elle consiste à détruire la partie aérienne des plantes dès la fin de la récolte des capitules, c'est-à-dire fin juin-début juillet dans notre région. A cette époque , les chenilles se trouvent encore à une certaine hauteur dans les tiges et, si on détruit ces dernières (passage d'un girobroyeur, par exemple) , on détruit du même coup les chenilles s'y trouvant. Ce procédé permet de réduire considérablement le niveau de population de la noctuelle.

2°/ Lutte chimique : On peut aussi compléter l'opération précédemment décrite par l'application d'un traitement chimique visant à tuer les jeunes chenilles avant qu'elles ne pénètrent dans les tiges et commettent leur principal dégât.

Du fait de l'échelonnement des pénétrations de chenilles néonates, il est nécessaire de suivre attentivement la biologie annuelle de l'insecte afin de préciser le moment où les chenilles les plus évoluées vont quitter les nervures des feuilles et creuser leur galerie dans les tiges. A ce moment, la Station d'Avertissements Agricoles indiquera le traitement à réaliser, une seule application bien placée étant généralement suffisante.

Le mévinphos, à la dose de 50 grammes de matière active à l'hectolitre donne de très bons résultats.

* * *

Pour conclure, nous voulons attirer l'attention des producteurs d'artichaut sur un ravageur dont le niveau de population s'accroit progressivement depuis quelques années.

.../...

La lutte contre cet insecte est possible, elle est efficace si, complémentairement à la destruction mécanique des tiges après la récolte, on place un traitement insecticide dans le courant du printemps.

Une seule application bien placée suffit généralement à assurer une bonne protection de la culture. " "

ANTHRACNOSE DU POIS -

Cette maladie occasionne certaines années d'importants dégâts aux cultures de pois.

Elle se manifeste à tous moments de la végétation et sur tous les organes aériens des plants. Sur folioles elle occasionne des taches de 5 à 6 mm de diamètre, blanc-grisâtre, cernées de brun-roux. Par la suite ces taches se dessèchent et laissent une perforation du limbe. Sur tiges on observe des lésions allongées, pénétrantes, qui entraînent leur dessèchement. Les gousses sont attaquées en même temps que les feuilles, elles peuvent être aplaties déformées et se dessécher. Par temps humide et sur gousses charnues la maladie entraîne la formation d'un duvet cotonneux blanc. Extérieurement les gousses présentent des taches semblables à celles des feuilles et déprimées.

Bien que la contamination d'une culture puisse avoir lieu à partir des débris au sol laissés par une précédente culture, c'est surtout la semence qui joue un rôle primordial dans la pérpétuation de la maladie.

Aussi doit-on toujours n'utiliser que des semences saines, provenant de cultures indemnes d'anthracnose.

Depuis peu la désinfection des semences de pois est possible. L'Institut National de la Recherche Agronomique à Versailles signale les résultats extrêmement intéressants obtenus avec le Benomyl à raison de 100 g de M.A. par quintal de graines (traitement à sec).

En conséquence nous recommandons aux producteurs de pois de procéder à cette désinfection de leur semence avant d'entreprendre les semis.

PRODUCTION DES PLANTS DE TOMATES, AUBERGINES et POIVRONS

Les plants issus des semis et destinés à la culture de plein champ ou de serre devront toujours être le plus sain possible pour éliminer, dans la mesure du possible, le risque que font courir aux jeunes plançons repiqués en pleine terre et à la culture ensuite les parasites et maladies qui prennent fréquemment naissance sur les couches de semis ou de repiquage.

La désinfection des couches de semis d'abord puis de repiquage ensuite, devra être soigneusement et systématiquement entreprise.

Utiliser un des désinfectants du sol autorisés en culture maraîchère, désinfectants suffisamment vulgarisés ces dernières années pour en reprendre la liste et les conditions d'emploi.

Au cours de leur croissance les jeunes plants de pépinière devront également recevoir à titre préventif, deux ou trois traitements fongicides (Manèbe, Mancozèbe, Propinèbe, etc..)

A la veille de leur mise en pleine terre les plançons seront utilement traités avec une bouillie mixte, insecticide (aphicide surtout) et fongicide.

En admettant, à priori, que la semence utilisée était saine ces traitements confèreront aux plants un bon état sanitaire, jusqu'à leur repiquage en pleine terre.

P. CHRESTIAN

Tirage du 15 Décembre 1970

l'Inspecteur de la Protection
des Végétaux : P. BERVILLE